A. N. Whitehead. — The concept of Nature. — 1 vol. in-8°, 202 p., 14 sh., Cambridge University Press, C. F, Clay, Londres. 1920.

Autor(en): **Reymond, Arnold**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **23 (1923)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

D. E. Smith. — **Mathematics,** Introduction by Sir Thomas Little Heath. (Our Debt to Greece and Rome, No. 39). — 1 vol. in-8° de 175 p., Marshall Jones Company, Boston.

Mettre en lumière ce que nous devons à la Grèce et à la Rome antiques dans tous les domaines de la connaissance humaine, tel est le but de la Collection « Our Debt to Greece and Rome », qui comprend actuellement 50 volumes. Dans chaque domaine, on a eu recours au spécialiste le mieux qualifié. C'est M. David Eugène Smith, professeur au Teachers College de la Columbia University (New-York) qui a été chargé du volume consacré aux mathématiques.

L'auteur jette d'abord un coup d'œil d'ensemble sur les contributions de l'Antiquité dans le domaine des mathématiques, puis il examine en détail les différentes branches. Dans une troisième partie, il montre quelle a été l'influence des géomètres et philosophes de l'Antiquité sur le développement des mathématiques modernes.

L'Ouvrage débute par une Introduction rédigée par Sir Thomas Little Heath. H. Fehr.

A. N. Whitehead. — **The concept of Nature.** — 1 vol. in-8°, 202 p., 14 sh., Cambridge University Press, C. F. Clay, Londres, 1920.

En 1919 M. Whitehead, l'on s'en souvient, avait consacré au problème de la Relativité une étude originale et suggestive que nous avons analysée ici même et qui portait le titre suivant: « An enquiry concerning the principles of natural knowledge ». Les questions qu'il traitait alors sont reprises en partie dans l'ouvrage qu'il vient de publier; mais elles sont dépouillées de tout algorithme mathématique et leur portée philosophique est accentuée. En voici du reste l'énoncé: la nature et la pensée, la bifurcation de la nature, le temps, l'abstraction extensive, l'espace et le mouvement, la congruence, les objets, les concepts ultimes de la physique.

M. Whitehead nous déclare dans sa préface que ses vues sont restées les mêmes et il caractérise comme suit sa position vis-à-vis d'Einstein. « J'ai adopté, dit-il, la méthode tensorielle inaugurée en physique par Einstein mais en partant d'autres suppositions que lui et par mes méthodes j'obtiens tous les résultats qui ont été vérifiés par l'expérience. L'unique point de divergence réside dans le fait que je n'accepte pas les théories d'Einstein concernant un espace non-uniforme et le caractère particulièrement fondamental des signaux-lumière. Je n'entends pas par là diminuer en quoi que ce soit la valeur de son récent ouvrage sur la relativité générale. Cet ouvrage a l'immense mérite de révéler pour la première fois le chemin dans lequel la physique mathématique doit s'avancer à la lumière du principe de relativité. Mais selon moi il gêne le développement d'une brillante méthode mathématique en l'enfermant dans les limites d'une philosophie douteuse. » Arnold Reymond (Université de Neuchâtel).